

CHANSONS TRÈS FRANÇAISES

Léo FERRE, attendu pour plusieurs mois à l'A.B.C., n'est pas un paresseux. Il vient d'écrire de nombreuses chansons nouvelles dont douze font l'objet d'un 30 cm. BARCLAY (80185). Quelques titres : « La Langue française », « Les Bonnes Manières », « Ça s' lève à l'Est », « T'es rock coco », etc., font présumer que l'esprit caustique de notre Léo ne s'est pas refroidi pendant les vacances...



LEO FERRE : Les bonnes manières !

La Discographie française

n° 126 , 1er décembre 1962

A L'A. B. C.

LÉO FERRÉ BATAILLE EN DIX-HUIT CHANSONS

C'est à l'A.B.C., cette fois, que Léo Ferré fait sa rentrée. Sa formule du récital — pour Ferré, on ne saurait adopter le terme horrible de « one man show » — convient parfaitement à sa nouvelle production. Pendant six mois, Léo Ferré s'est isolé dans son île au large de Saint-Malo, pour composer dix-huit nouvelles chansons, celles qu'il nous livre aujourd'hui. Il y a tout dans cette moisson : de la poésie tendre, des sanglots déchirants, et surtout des coups d'estoc et de taille contre les habituelles têtes de turc : les bourgeois, les conventions, les commerçants, les concessions, les médiocres, les mauvais goûts, les imbéciles et les guerriers. Léo Ferré rompt des lances contre ses mannequins.

On connaît ses batailles, mais elles surprennent à chaque fois par la richesse des formules, par les détours de l'expression. La poésie n'a pas d'étiquette : pour Ferré, si la langue française ne va pas droit au but, eh bien que l'argot y aille ! Voilà déjà longtemps qu'il sait choisir dans la langue verte ses plus belles images qui lui brochent une noblesse toute neuve.

On a déjà voulu opposer le poète à son œuvre, la vie de l'homme à ses proclamations, le combattant à ses batailles.

Il n'est que de contempler Ferré sur scène pour en goûter la sincérité : les larmes ne sont pas feintes, les sanglots roulant en échos dans sa voix ne sont pas truqués, et les accents de tendresse viennent caresser le cœur.

Les escarmouches, c'est le sel sur les plaies vives de notre société masochiste qui finalement est ravie de s'entendre fustiger. Et le grand Ferré de la chanson lève bien haut le manche de sa cognée contre les Anglais de la sottise et du microsillon : cela donne : « E.P. love » (prononcer Ei Pi) avec au refrain « *Les beaux discours qui font 45 tours et puis s'en vont* ».

Il aime aussi, et il le dit : « Je suis parleur à ma manière ; le verbe aimer, moi je le fais », dans une chanson à audaces « *Les bonnes manières* ». Madeleine, sa femme et muse, couronne son inspiration dans « *Une robe à dix sous* ».

Dix-huit chansons, dont les disques BARCLAY nous livrent à domicile le texte à réécouter dans deux nouveaux disques. Quinze d'entre elles sont de lui, paroles et musique, et il a composé de belles lignes mélodiques au service de deux poèmes de Baudelaire, et d'un d'Aragon (Elsa). Sur la scène de l'A.B.C. où le temps suspend son vol, Léo Ferré reprend aussi quelques-unes de ses « anciennes ». Trop peu, à notre gré, mais une soirée est si vite passée ! Comme il n'a pas voulu se limiter dans le temps, c'est pour de longues semaines encore que l'on pourra contempler sur scène, balayée de savants effets d'éclairage, sa silhouette d'oiseau habillée de velours noir, tandis que sa voix distille l'ampleur de ses harmonies finales.

La Discographie française

n° 126, 1er décembre 1962

(2)

LÉO FERRÉ

vient de paraître!

LA LANGUE FRANÇAISE

LES BONNES MANIÈRES

LA VIEILLE PÈLERINE

MISTER GIORGINA

LA VIE EST LOUCHE

ÇA S'LEVE A L'EST

T'ES ROCK, COCO

LES TZIGANES

T'ES CHOUETTE

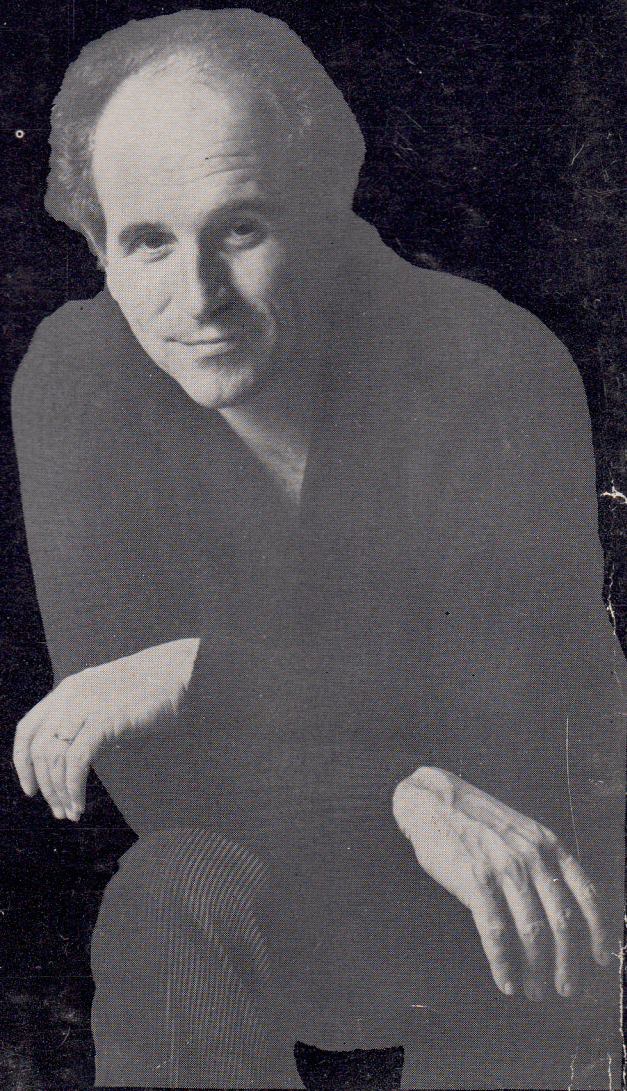
ÇA T'VA

E. P. LOVE

33 Tours 30 cm M BARCLAY 80125

actuellement à l'A. B. C.

Barclay



La Discographie française

no 126, 1er décembre 1982

(3)